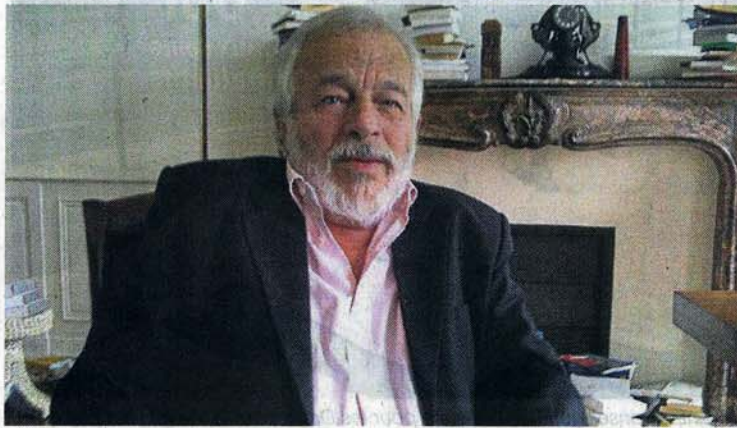


Anneaux de la Mémoire :

la polémique gâche l'anniversaire

L'Association des Anneaux de la Mémoire a vingt ans. On lui doit notamment la célèbre exposition qui draina 400 000 visiteurs de 1992 à 1994. Mais ses relations avec la Ville de Nantes ne sont plus au beau fixe.



Yvon Chotard : « On veut récupérer notre travail. Après tout, c'est bon signe ».

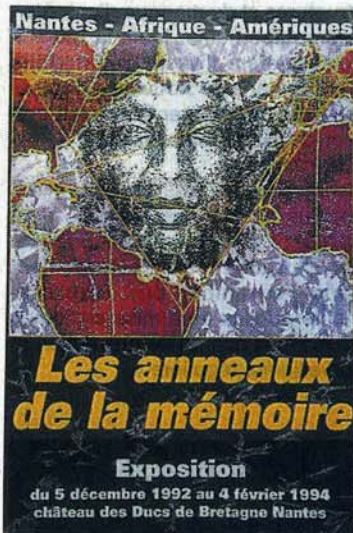
Rencontre

Clin d'œil de l'Histoire : l'avocat Yvon Chotard nous accueille au premier étage d'un immeuble cossu ayant appartenu autrefois à des armateurs négriers. Le président des Anneaux de la Mémoire assume d'un geste de la main. Son bureau est vaste. Le long des murs et sur la cheminée, des piles de livres. Montesquieu, Voltaire et bien d'autres philosophes des Lumières. Mais aussi des ouvrages sur l'histoire de Nantes ou sur l'esclavage. Vingt ans ! Vingt ans presque jour pour jour que ce trublion post-soixante-huitard faussement assagi, toujours malicieux, a participé, avec son collègue Octave Cestor et une

poignée d'historiens, à la création de l'association des Anneaux de la Mémoire. « À l'époque, Nantes était malade de son passé, une vraie névrose collective !, se souvient-il. Vingt ans plus tard, bien des tabous sont tombés. La prise de conscience des Nantais est bien engagée et nous sommes fiers d'y avoir contribué. »

« Nouveau triangle d'intelligence »

En fait, la véritable aventure des Anneaux de la Mémoire commence véritablement en décembre 1992, avec la fameuse exposition qui retrace le rôle de Nantes dans la tragédie du « bois d'ébène ». Financée par la Ville de Nantes, dont Yvon Chotard est alors un fidèle conseiller municipal,



400 000 visiteurs ont vu la fameuse exposition en quatorze mois.

elle s'installe au château des ducs de Bretagne. Plus de 400 000 visiteurs en un an et demi. Un record. Des Nantais étonnés découvrent soudain un pan occulté de l'histoire de leur ville. « L'accueil fut unanime. Seuls les héritiers d'une grande famille nantaise demandèrent qu'on décroche leur blason, estimant que leurs aïeux n'avaient pas été des négriers. On s'exécuta... », se souvient l'avocat.

Surfant sur son succès, l'association multiplie alors les initiatives : activités pédagogiques dans les écoles ;

lancement des *Cahiers des Anneaux de la Mémoire*, revue de qualité rédigée par des chercheurs universitaires ; création d'un fonds documentaire très fourni.

Sous l'impulsion d'Yvon Chotard, les Anneaux s'ouvrent même à l'international. « Des liens privilégiés ont été tissés avec Haïti, première République noire née de la révolte des esclaves, précise-t-il. Nous avons également créé l'Alliance internationale des Anneaux de la Mémoire. Notre objectif ? Réussir le pari historique de fonder sur la mémoire du commerce des esclaves, un nouveau triangle d'intelligence, d'amitié et d'humanité, entre les pays de l'Atlantique et de l'Océan Indien. »

« De l'Histoire, pas de la morale »

Mais très vite, les sujets qui fâchent fissurent la belle unité. L'association des Anneaux de la Mémoire critique le projet de Mémorial à l'abolition de l'esclavage dès sa présentation. Yvon Chotard aurait préféré que les sept millions d'euros de budget aillent à un « vrai musée » comme à Liverpool, ou, mieux, à un centre international de recherches et d'études sur l'esclavage. Bref, qu'« on réponde à ce cataclysme pour l'humanité qu'a été la traite des Noirs en faisant de l'Histoire et pas de la morale. »

Pendant quelques instants, Yvon Chotard redevient provocateur : « La Ville aurait dû s'inspirer des

enseignements de l'exposition de 1992. Elle ne l'a pas fait. Je crains que ce mémorial ne devienne finalement qu'un bel outil de communication pour Nantes. Et la com', Jean Blaise, le nouveau directeur de l'Office de tourisme, sait faire. »

Yvon Chotard a payé cash cette dissidence. Aux municipales de mars 2008, il est écarté de la liste de Jean-Marc Ayrault. Il se tourne alors vers la droite. Les amis d'hier se déchirent. Et ne se sont jamais vraiment réconciliés. « On s'ignore », sourit Yvon Chotard. Qui suspecte même Octave Cestor de vouloir détruire les Anneaux : « Tout récemment, j'ai appris que la Ville allait supprimer la

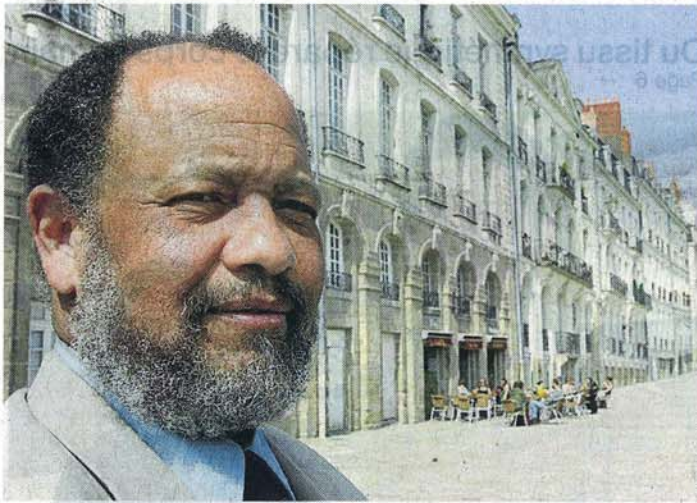
subvention de 45 000 € à l'association. (N.D.L.R. : en fait, elle a été revue à la baisse. Voir par ailleurs). Visiblement, on veut récupérer notre travail. Après tout, c'est bon signe : la récupération des idées est la rançon de leur succès et de leur justesse. Quant à nous, nous continuerons notre route. Notamment en consolidant notre action internationale. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. »

Joël BIGORGNE.



Le mémorial à l'abolition de l'esclavage, actuellement en construction, est un sujet qui divise. Octave Cestor et les membres de Mémoire d'Outre Mer soutiennent le projet. Les Anneaux de la mémoire sont contre. Le site, (notre photo), ouvrira à l'automne 2011, en bordure de Loire, quai de la Fosse, là d'où partaient, entre le XVII^e et le XIX^e siècle, les navires nantais négriers, lors de leurs expéditions vers l'Afrique et les Antilles. Coût : 6,9 millions d'euros.

« On n'a pas supprimé la subvention aux Anneaux, on l'a réduite »



Franck Dubray

Octave Cestor, conseiller municipal, un des fondateurs des Anneaux de la mémoire.

Entretien

Octave Cestor, conseiller municipal délégué aux relations entre Nantes l'Afrique et les Caraïbes.

La subvention de la Ville aux Anneaux de la Mémoire va-t-elle être supprimée ?

Non, nous ne l'avons pas supprimée.

Nous l'avons fait passer de 45 000 € à 25 000 €. Par ailleurs, nous mettons toujours les locaux de Cosmopolis à disposition de cette association. La subvention de 25 000 € lui permettra de poursuivre le travail considérable réalisé par les *Cahiers des Anneaux*. En outre, nous pouvons apporter des subventions complémentaires pour des projets spécifiques.

Alors, pourquoi réduire la subvention ?

Récemment encore, il y avait une convention qui permettait aux Anneaux de la Mémoire de représenter la Ville de Nantes à l'international. Mais aujourd'hui il existe une alliance internationale des villes, dans laquelle les municipalités sont véritablement parties prenantes. Les Anneaux de la mémoire n'ont donc plus de rôle de représentation de Nantes à l'international. Par ailleurs, Yvon Chotard, président de l'association, n'est plus un élu municipal. Il n'y a donc plus de raison pour que les Anneaux continuent à représenter la Ville. D'où notre décision de réduire la subvention.

Les anneaux de la mémoire ont fait énormément pour l'histoire de l'esclavage ?

Bien entendu l'exposition des Anneaux de la mémoire a eu un succès considérable auprès du grand public. Mais la communauté antillaise porte le projet de la mémoire depuis 1983 et la création de l'association « Combite-dom ». « Combite » désignait en créole un regroupement d'esclaves qui préparait un coup contre leur maître. En 1985, la municipalité Chauty fait capoter la

célébration du tricentenaire du Code noir. Commémoration imaginée par l'historien nantais Serge Daget, le véritable référent intellectuel. En 1987, avec mon association, on a institué à Nantes la commémoration chaque année en avril de l'abolition de l'esclavage. Puis il y a eu les Anneaux.

Vous ne vous êtes toujours pas réconcilié avec Yvon Chotard ?

Nous sommes plusieurs fondateurs des Anneaux de la mémoire. Il y avait trois vice-présidents. Yvon Chotard de son côté était, le représentant de la ville, avec un autre élu. Je lui ai proposé de prendre la présidence, dans la mesure où la municipalité était le financeur. Nous avons décidé que l'association devrait se dissoudre après l'exposition : personne ne devait la détourner ou la récupérer à des fins personnelles. Yvon Chotard a profité que l'exposition soit prolongée pour rendre pérenne les Anneaux de la mémoire et en faire sa chose. Nous, les gens issus du métissage, nous nous sommes sentis dépossédés de cette histoire.

Recueilli par
Philippe GAMBERT.

Les Cahiers des Anneaux de la mémoire

Le numéro 13 qui vient de paraître porte sur la Méditerranée.

Parmi les nombreuses interventions des Anneaux de la mémoire depuis douze ans, les cahiers éponymes se sont imposés comme fil conducteur. « À travers les *Cahiers des Anneaux de la mémoire*, nous cherchons à faire le récit historique de la traite et de l'esclavage, Nantes en ayant d'ailleurs écrit une page. C'est notre conception du travail de mémoire », souligne Jean-Marc Masseaut. Pour le directeur de rédaction, le jugement de valeur, tout le monde sait le faire. Et c'est au-delà de la condamnation morale que les cahiers trouvent leur raison d'être. Notamment en posant la question encore plus en profondeur, qui cherche à mettre en lumière les enjeux du passé. Ceux qui permettront à leur tour d'évaluer l'importance de la traite sur le monde contemporain, et de mesurer son impact dans tous les domaines, culturel, scientifique, économique...

« Nous ne menons pas nous-même directement un travail de recherche, mais à travers l'élaboration des cahiers, nous proposons un espace de dialogue à des chercheurs de toute discipline et de toute culture. » La revue s'efforce d'être un ouvrage de référence pour diffuser les travaux de recherche et les rendre accessibles



Jean-Marc Masseaut et Mathilde Bouclé-Bossard animent les *Cahiers de la mémoire* avec Yvon Chotard.

au grand public. « Aujourd'hui, nous comptons un réseau de 1 000 correspondants internationaux qui s'étoffe par la pratique. » Au fur et à mesure des réflexions et du travail menés, les problématiques se succèdent et les thèmes s'enchaînent. Comme celui du cahier numéro 13 qui vient de paraître, et qui porte sur la Méditerranée. « Nous y abordons la notion plus vaste de servilité, à l'interface des vieux mondes d'Europe et d'Afrique. La traite atlantique vient de là et nous tentons d'y mettre à jour le processus historique. »

Contact et commande d'ouvrages au 02 40 69 68 52 ou anneaux.memoire@wanadoo.fr

HISTOIRE. Yvon Chotard voudrait voir entrepris un travail autour de certains aspects du passé

« Aborder le passé sans repentance »

Yvon Chotard, président des Anneaux de la mémoire, plaide pour un débat international au sujet de l'esclavage.

Après les Anneaux de la mémoire, vous mettez en place sa version internationale. Quel est son but ?

Yvon Chotard : « Favoriser les échanges à partir du passé commun qui nous rapproche, en créant des événements culturels, des expositions, en mettant notre expertise au service de partenaires internationaux. Comme par exemple Bamileke au Cameroun. »

En 1992 l'exposition les Anneaux de la mémoire a accueilli 400 000 visiteurs, comment les choses ont-elles évolué ?

« Il s'agissait de dégager Nantes de son malaise par rapport au passé. Les causes sont multiples, il n'y a pas que la traite, il y a aussi les guerres de Vendée, la Révolution... Les Anneaux de la Mémoire visaient à libérer Nantes d'une partie de son passé sombre. En s'attaquant à la névrose nantaise on en a rencontré d'autres, parfois plus dommageable encore. On sent que le passé empoisonne le présent un peu partout dans le monde. »

C'est comme cela qu'est née l'Internationale des Anneaux de la mémoire ?

« Oui, nous avons rencontré des interlocuteurs qui ont trouvé intéressant ce que nous faisons et l'on même copié, comme à Liverpool où a été créé le



Yvon Chotard, président des Anneaux de la mémoire.

musée de l'esclavage. »

Mais à Nantes on réalise un mémorial à l'abolition de l'esclavage !

« Il nous semble que pour le même prix on pouvait facilement faire un musée mais aussi un centre international de recherche, non seulement sur l'histoire de l'esclavage mais aussi d'autres pratiques, comme le travail forcé, le trafic de main-d'œuvre... »

Que reprochez-vous à ce mémorial ?

« La Ville de Nantes aurait pu faire autre chose et mieux. C'est comme si à Nantes on avait aboli l'esclavage. Mis à part Barbechat qui dans les cahiers de doléances a demandé l'abolition... C'est un peu imprudent alors que nous avons apporté, dans le débat international, la recherche et l'élucidation du passé. Si partout en Afrique et dans sa diaspora on a apprécié les Anneaux de la Mémoire, c'est parce que la Ville avec nous, avait le courage d'aborder ce passé sans réticence, sans anachronisme, sans déni, mais aussi sans complaisance, sans repentance, sans culpabilité, avec un sens des responsabilités historiques. Il faut ouvrir ce grand débat. La Ville de Nantes ne doit pas abandonner le travail avec les Anneaux de la mémoire. » ■

Éric Cabanas

BIO EXPRESS

Yvon Chotard

Avocat, âgé de 65 ans, ancien adjoint au maire de Nantes, Yvon Chotard a créé les Anneaux de la mémoire il y a vingt ans.

L'histoire des esclaves dans le monde méditerranéen

Jean-Marc Masseaut, directeur de la rédaction des Cahiers explique : « À la même époque que la traite atlantique le destin d'esclave en Méditerranée fut souvent celui de galériens. Mais il n'y eut pas que des galériens et depuis

l'Antiquité diverses formes de travail servile ont contribué au développement des brillantes civilisations qui bordent cette mer ».

Seize spécialistes signent un travail dans ce numéro qui marque les vingt ans de l'association. On y découvre

ainsi à Saint-Tropez, une communauté provençale confrontée à l'esclavage de ses habitants du XVI^e au XIX^e siècles.

Au fil des pages, sont abordés des sujets tels que « l'économie de la rançon en Méditerranée occiden-

tales au XVI^e et XVII^e siècles », ou encore « la population esclave de Grenade au fil du XVI^e siècle ». « C'est toute l'expérience de la servitude en Méditerranée, à l'interface des vieux mondes d'Europe et d'Afrique qui s'est exportée sur l'Atlanti-

que et aux nouveaux mondes. De l'Antiquité aux Temps modernes, il y eut effectivement une continuité... » reconnaît Jean-Marc Masseaut. ■

Pour tous renseignements : www.anneauxdelamemoire.org

Haïti, son histoire, une expo à l'espace régional - La Roche-sur-Yon

mercredi 02 février 2011



L'association Les anneaux de la mémoire présente une exposition sur l'histoire du peuple haïtien à l'espace régional, rue Joffre, jusqu'au 25 mars.

D'abord montée à l'Hôtel de la région à Nantes, cette expo tourne maintenant dans différents espaces régionaux. « **Les tableaux, en français et en créole, sont réalisés par les Haïtiens. Ils sont riches de sentiments humains et historiques. On peut voir comment la Révolution des esclaves a contribué à l'abolition de l'esclavage il y a plus de deux siècles** », relate Yvon Chotard, président de l'association.

Les anneaux de la mémoire est une association qui a été créée en 1991 pour mieux faire connaître au grand public l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs conséquences actuelles. Expositions en France et à l'étranger, conférences, colloques, activités pédagogiques et publications, telles sont les actions de l'asso

Revue de presse

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise
1^{er} avril - 21 oct. 2011

Revue de presse

Presses audiovisuelles

CANAL 10

2 AVRIL – REPORTAGE 21MIN.

GUADELOUPE 1ERE

15 SEPTEMBRE - JOURNAL TELEVISE

REPORTAGE DE LYSE DOLMAR 6MIN.

Presses radio

RCI, GUADELOUPE 1ERE, TROPIK FM, RADIO SAPHIR, RADIO SOFAIA, RADIO GAYAC, RADIO CONTACT,

Médias internet

SITE : CG971, CR-GUADELOUPE, PEDAGOGIE.AC-GUADELOUPE, AFRICULTURES, COLLECTIF-HAITI-FRANCE, COLLECTIF2004IMAGES, INTERNATIONAL123NEWS, CARAIBCREOLNEWS, INVERSALIS-PRODUCTIONS 971AGENDACULTUREL, SPLA, KKFET , TAM-MAGAZINE, COCONEWS, NO-SCOOC, ARTOCARPE, TROPIKEVENTS, CARINEWS, BITIN, POTOMITAN, CANCELIER, CHADRU, WMAKER, FACEBOOK, BLOGS-LEMONDE, KARUCREA-BLOGSPOT, BALALOU-BLOGSPOT,..

Presses écrites



Loisirs ► Sortir

D'Ayiti à Haïti

| France-Antilles Guadeloupe | 01.04.2011

PEINTURE. Ce soir, à 18 heures, a lieu à l'Espace Beauperthuy à Sainte-Rose le vernissage de l'exposition de peinture *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, avec huit artistes peintres en scène. Une exposition collective et itinérante, qui sera à voir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre. C'est l'histoire d'Haïti vu par des artistes contemporains guadeloupéens.

- Du 2 au 15 avril à Ste-Rose de 9 à 16 h, et du 21 avril au 6 mai à Port-Louis.

SAINTE-ROSE

Ayiti vue par des artistes contemporains

Claudia BELTON | France-Antilles Guadeloupe | 11.04.2011



M. Bapaume avait étudié avec ses élèves de CM2 le roman de Maryse Condé, *Rêves amers*. Devant les tableaux, certains passages du livre leur sont revenus.

Exposition D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise. Jusqu'à jeudi prochain, à l'office municipal du temps libre (OMTL) de Sainte-Rose, les Anneaux de la mémoire présentent *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*. À travers 31 tableaux, huit peintres guadeloupéens ont interprété la traite négrière et l'esclavage : Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félie-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius. « C'est un regard croisé d'historiens et d'artistes contemporains qui partage leur vision », explique Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition.

Chaque tableau est une histoire à lui tout seul. Sur les murs, des images colorées d'Haïti, réalistes et abstraites, se regardent. Entre deux couches de peinture, des visages apparaissent soudain rappelant des rites ancestraux. D'autres évoquent les courbes généreuses de femmes prises au piège. Des hommes, effacés ou pas, se succèdent sur la toile. Des symboles, aussi. Félie-Line Lucol, elle, s'est penchée sur la vie au quotidien d'Haïti. En un seul tableau, l'artiste a réuni tout Haïti : le tap-tap, le danseur de ka, la fillette en uniforme, la marchande, le coq et le rite vaudou.

Leur propre vision de l'histoire

Les cœurs des 58 élèves de CM1 et de CM2 de l'école élémentaire de La Boucan ont battu en le regardant. Ils y ont revu les pages du roman de Maryse Condé, *Rêves amers*. « Le thème a été imposé, rappelle le commissaire. La plupart de ces artistes connaissaient le sujet pour l'avoir déjà abordé. Les autres se sont lancés. Cette exposition est l'occasion de découvrir de nouveaux talents comme Félie-Line Lucol, Eddy Clarus ou encore Sand ». Les styles et le coup de pinceau diffèrent. Félie-Line s'est inspirée de ses recherches et d'archives, Marielle Plaisir a travaillé davantage sur l'art lui-même et Klodi Cancelier a laissé la place au spirituel. « Ce côté pluridisciplinaire est intéressant. Chaque artiste donne sa propre interprétation de l'histoire et sa sensibilité par rapport à ces faits historiques. Cette exposition est un hymne à la beauté et à la force d'Haïti », poursuit Jean-Marc Hunt. À l'étage, 30 panneaux historiques suspendus racontent l'histoire à travers des faits : le Code noir, les héros, comme Toussaint Louverture, le commerce triangulaire, les guerres...

- **Exposition itinérante : prochaine étape Beauport, Pays de la canne du 21 avril au 6 mai.**



Jean-Marc Hunt commissaire de l'exposition, est chargé de rassembler les oeuvres et de créer une cohérence sur le thème de l'esclavage et de la traite négrière.



Les tableaux de Félié-Line Lucol ont été appréciés par les élèves.

- Quatre ans de préparation...

Pendant quatre ans, les Anneaux de la mémoire ont travaillé sur le projet *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*.

Il leur fallait trouver un commissaire d'exposition. Venus dans le département, ils sont partis en quête de celui qui pourrait être le chef d'orchestre de l'exposition.

Ils l'ont trouvé en la personne de Jean-Marc Hunt, qui a déjà organisé les deux éditions d'Art Baie-Mahault, de Mawonaj et il est à l'origine de la première édition de Millésime. Actuellement il expose à la fondation Clément en Martinique. *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* est une exposition relatant l'histoire d'Haïti des Taïnos jusqu'à l'indépendance, qui a été créée en 2004 pour le bicentenaire de l'indépendance du pays, par le musée du panthéon national haïtien.

L'association nantaise existe depuis 1992. Elle a été créée en partenariat avec la ville de Nantes, au moment de la célébration du 5e centenaire de la Rencontre des deux Mondes. Cette association est une association de loi 1901 qui vise à mieux faire connaître au grand public l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs conséquences actuelles.

La première exposition réalisée par les Anneaux de la mémoire a eu lieu au château des Ducs de Bretagne, en décembre 1992.



Loisirs Sortir

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise

| France-Antilles Guadeloupe | 14.04.2011

PEINTURE. Jusqu'à demain, l'exposition de peinture *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, est à voir à l'Espace Beauperthuy à Sainte-Rose. Avec huit artistes peintres en scène : Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félié-Line Lucol, Joel Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalack et Philibert Yrius. Une exposition collective et itinérante, qui sera à découvrir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre. C'est l'histoire d'Haïti vu par des artistes contemporains guadeloupéens.

- www.anneauxdelamemoire.org À voir aujourd'hui et demain, depuis le 2 avril de 9 à 16 heures, à Sainte-Rose. Puis du 21 avril au 6 mai à Port-Louis.

Article – FA du 9 avril 2011- Ayiti..

Vos commentaires

Mabouya — 12.04.2011 recommander (0)

Parler de l'esclavage dérange

Doubout imaginons que la traite transatlantique n'aurait pas concerné l'Europe, les européens ici chez nous ne seraient nullement gênés à ce que nous antillais nous parlions de l'esclavage. Mais c'est précisément parce que les européens ont participé et surtout se sont enrichis sur ce commerce que cela dérange.

Répondre | Signaler au modérateur

rose — 12.04.2011 recommander (0)

RE: Parler de l'esclavage dérange

Tous les antillais ne sont pas des descendants d' esclave . Les Français blancs ont été aussi des serfs , le servage est aussi une forme d'esclavage. L'esclavage des africains pour beaucoup est devenu un fond de commerce . Mais on ne parle jamais de la participation des arabes et des africains . Le fond de commerce est vide , il n'y a pas de fric à récupérer .

Répondre | Signaler au modérateur

doubout — 13.04.2011 recommander (0)

RE: Parler de l'esclavage dérange

Oui, c'est pourquoi Rose qui prétend que l'on ne parle pas des intra-traites, bien au contraire, la presse, les plateaux de télé, les radios, en raffolent : Entre l'identité, l'immigration (éternel fléau des phobies et des frustrations empiriques), il y a le négationisme dès lors que nous parlons de l'Europe et de son enrichissement évident des traites négrières, du code noir et des colonies. Un siècle et demi depuis l'abolition des traites et de l'esclavage, jamais il a été évoqué dans les livres scolaires la vérité des plus honnêtes sur l'histoire des Antilles, mais aujourd'hui, on ne lit et entend que le contraire, puisque un certain peuple nourri par la ségrégation depuis leurs aïeux prétend qu'ils sont des bisounours et que ces "maudits noirs" sont, à eux seuls, les coupables de cet esclavage. Qui s'est déplacé en Afrique : Les africains? Demandez à n'importe quelle personne, et hélas, même beaucoup d'antillais aux Antilles de parler de l'histoire, des faits les plus sombres et aussi les plus glorieux, Mabouya, vous n'aurez pas beaucoup de

monde conscient des traces laissées par nos ancêtres, mise-à-part les experts, bien-sûr. La traite arabo-musulmane a participé aux traites monstrueuses, Rose, l'intra-traite, car comme dans tous les pays du monde, l'histoire et les guerres nous ont rappelé les délateurs, les faux frères, quelque soit leur couleur de peau ou leur situation, mais vous occultez, volontiers, les crimes de l'Europe et des Amériques, dommage...

Répondre | Signaler au modérateur

doubout — 12.04.2011 recommander (0)

Vous allez aux Phillipines et vous allez découvrir, avec effroi, l'esclavage + la prostitution des enfants, grâce au tourisme. L'esclavage n'est pas une notion de couleur; elle est bien répandue depuis des millénaires et celle qu'ont connu les africains, une des plus monstrueuses au monde était bien les traites négrières : Les traites occidentales, orientales et intra-traites qui ont décimés des populations entières de part les conditions épouvantables des câles de bateaux négriers qui auront perduré pendant cinq siècles et ce qui perdra l'Afrique à jamais, surtout avec la continuité des colonies... A qui profite le mieux ces crimes?

Répondre | Signaler au modérateur

rose — 12.04.2011 recommander (0)

Comme vous dites si bien les traites orientales , la traite des blanches par les arabes. Toutes les sociétés sans aucune exception ont commis l'esclavage . Les romains, les Grecs, les Africains etc... Ce qu'il faut combattre aussi c'est l'esclavage mental , le rabachage sans fin . La traite négrière est une forme d'esclavage parmi tant d'autres formes . Je n'ai jamais dit que l'esclavage est une question de peau , car la Grèce l'a aussi pratiqué. Mais les Grèques ne sont pas en guerre contre leur passé qu'ils n'ont pas connu .

Répondre | Signaler au modérateur

doubout — 12.04.2011 recommander (0)

""La traite négrière est une forme d'esclavage parmi tant d'autres formes"" . Les traites négrières a été particulière, même s'il n'existe aucune hiérarchie dans la souffrance, ces

crimes contre l'humanité ont été suivis d'une grande dérive vers le mépris le plus inhumain : Le code noir de Colbert! Nos ancêtres ne valaient pas plus que leurs rideaux de chambre, alors on peut imaginer le pire qui est arrivé : De nombreux témoignages d'abus ignobles faits sur l'être humain et ce n'était pas les noirs entre eux... L'histoire ne peut s'effacer d'un coup de baguette magique pour le simple plaisir de certains qui voudraient que le passé occulté reste dans la gloire alors que nous savons, tous, que des zones sombres des faits historiques ont eu lieu. Les archives, des parchemins que de frauduleux chineurs ont encore gardé précieusement et éhontément pour les vendre à leur sauce. Il y a de fortes assocs qui mènent un combat de titan, merci à eux!

Répondre | Signaler au modérateur

rose — 12.04.2011 recommander (0)

Je sais Doubout , mais on ne peut pas refaire l'histoire . On ne peut pas non plus culpabiliser des gens qui n'ont eu rien à voir avec cette traite , ni non plus les chefs africains qui en ont profité et qui se sont enrichis . Mais on peut aider les esclaves actuels au Soudan , Mauritanie au philippine et en Inde , c'est un travail de titan à mener pour libérer ses gens qui le vivent au présent quotidiennement .

Répondre | Signaler au modérateur

doubout — 13.04.2011 recommander (0)

Rose, sachez que mon mari et moi-même donnons depuis plusieurs années de l'argent prélevé chaque mois pour "Médecins sans frontières", ponctuellement pour la Croix Rouge, restaurants du coeur et aussi pour Haïti en 2010. Je ne devrais pas en parler, mais juste pour vous dire que si j'étais un peu plus riche, je verserai davantage et j'admire les gens qui ont de l'argent et qui le font sans se poser de questions, pas comme certains qui n'aspirent qu'à mettre leur argent à l'étranger, comme certains artistes français et qui fricotent, pourtant, avec le gouvernement. Ils sont blancs et ne sont pas patriotiques pour autant. Personne n'en veut à personne et surtout pas les descendants d'esclaves ou négriers : C'est la connaissance qui fait qu'un enfant grandit différemment et l'Education nationale comme les gouvernants d'antan et ceux d'aujourd'hui en sont les responsables : C'est aussi ça l'identité française.

Répondre | Signaler au modérateur

rose — 11.04.2011 recommander (0)

N'oubliez pas les 300 000 enfants esclaves en Haïti. Les Restavecs . Il y a aussi beaucoup d'enfants esclaves vendus à Saint-Domingue par des parents Haïtiens.

D'ailleurs durant le règne de Duvalier père , beaucoup de Braceros (Esclave Haïtiens ont été vendus à Saint-Domingue) . Ce qu'il faut combattre c'est l'esclave actuel en Afrique par des Africains (Soudan, Mauritanie, etc...) .

Répondre | Signaler au modérateur

FRANCE-ANTILLES ■ Mardi 19 avril 2011

Une tournée de sept dates

PEINTURE

La Liberté conquise s'expose



LES ANNEAUX DE LA MEMOIRE
PRESENTENT

*D'Ayiti à Haïti,
la Liberté conquise*

KLUDI CANCELIER
EDDY CLARUS
FÉLIE-LINE LI
JOSÉ NANKO
MARIELLE PL
SANMYEL
LAND
PHILIBERT YR

EXPOSITION ITINÉRANTE SUR L'HISTOIRE D'HAÏTI
UN REGARD DE PEINTRES CONTEMPORAINS DE GUADELOUPE

1 AVRIL - 21 OCTOBRE 2011

15/04 SAINTE-ROSE	03/06-17/06 BAIE-MAHAULT	15/09-30/09 LAMEN
06/05 PORT-LOUIS	01/07-16/07 POINTE-À-PITRE	07/10-21/10 LE MO
30/05 BASSE-TERRE	18/07-30/07 GOSIER	01/12-31/12 NANTES

WWW.ANNEAUXDELA MEMOIRE.ORG

La finalité du projet est que les sept artistes guadeloupéens puissent à leur tour exposer à Nantes, au Cosmopolis.

Du 21 avril au 6 mai, l'exposition de peinture ***D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise***, est à voir au Pays de la canne à Port-Louis. C'est une exposition itinérante à découvrir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre.

Depuis le 1er avril, l'histoire de Haïti est vue par des artistes contemporains guadeloupéens, sept au total : Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félié-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalack et Philibert Yrius. « L'inauguration de l'exposition a eu lieu à la salle Beauperruy de Sainte-Rose et il reste encore six dates », précise Vanessa Gaulain, chargée du projet pour la Guadeloupe. « À Sainte-Rose, durant deux semaines tout s'est bien passé. On ne peut pas dire que le public se soit présenté en masse mais les scolaires ont bien joué le jeu. Nous avons reçu une douzaine de classes, ce qui est bien sur l'aspect historique de ce projet. » Selon Vanessa Gaulain, « l'intérêt de cette exposition est qu'elle circule auprès de la population, d'où le fait que nous ayons programmé une tournée de sept mois ». La finalité est que les huit artistes guadeloupéens puissent à leur tour exposer à Nantes, au Cosmopolis, où siège l'association Anneaux de la mémoire, un centre de ressources et d'études des traites de l'esclavage et qui est à l'origine de *D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise*. « C'est la contrepartie qui a été négociée, que le projet soit reçu à l'extérieur et que nous puissions être accueillis à notre tour. » L'association Anneaux de la mémoire a

contacté l'atelier Cilaos de Baie-Mahault pour recevoir, en Guadeloupe, l'exposition qui est déjà itinérante dans l'Hexagone.

Par le musée national du Panthéon en Haïti
D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise a été créée en 2004 par le musée national du Panthéon en Haïti. « Les sept peintres de chez nous ont eu deux mois pour produire une quarantaine de tableaux. Chacun a un lien avec Haïti, pour avoir plus ou moins travaillé là-bas ou avec des artistes haïtiens, ou en tout cas avoir été influencé par le style haïtien (...) L'ensemble est de plus cohérent ... C'est très bien », conclut Vanessa Gaulain.

Rebecca Valentine MARIVAL ■

➤ Un cocktail de bienvenue sera organisé ce jeudi à 18 heures. L'entrée est gratuite. Contact : 05 90 22 44 70. ou 06 90 82 43 26 www.anneauxdelamemoire.org

Les prochaines dates : du 13 au 30 mai au fort Delgrès et à la Maison du patrimoine à Basse-Terre. Du 3 au 17 juin, au centre culturel de la Retraite à Baie-Mahault. Du 1er au 16 juillet, au Pavillon de la Ville à Pointe-à-Pitre. Du 18 au 30 juillet, au fort Fleur d'épée à Gosier. Du 15 au 30 septembre, à la médiathèque de Lamentin et du 7 au 21 octobre à la médiathèque du Moule.

Sept peintres parlent de Haïti

| France-Antilles Guadeloupe | 20.04.2011



Sandrine Sioubalack fait partie des sept artistes qui exposent au Pays de la canne.

PEINTURE. Sept peintres guadeloupéens exposeront du 21 avril au 6 mai, au Pays de la canne à Port-Louis, leur vision de l'histoire d'Haïti. *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, réunit ainsi Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félie-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalack et Philibert Yrius. Joël Nankin y présentera également une de ses toiles. Cette exposition collective et itinérante est proposée par l'atelier Cilaos qui a été contacté par l'association Anneaux de la Mémoire basée à Nantes. Elle est à découvrir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre.

D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise

| France-Antilles Guadeloupe | 21.04.2011

PEINTURE. L'exposition itinérante *D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise* s'ouvre ce soir à 18 heures, sur le site de Beauport, à Port-Louis. 31 panneaux sur l'histoire de Haïti sont à découvrir. Sept peintres guadeloupéens contemporains exposeront leur vision de Haïti. Cette exposition collective et itinérante est proposée par l'atelier Cilaos, qui a contacté par l'association Anneaux de la mémoire. Elle est visible du 22 avril au 6 mai.

Haïti à découvrir à Port-Louis

| France-Antilles Guadeloupe | 28.04.2011

PEINTURE. Jusqu'au 6 mai, l'exposition de peinture *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, est à voir au Pays de la Canne à Port-Louis. Une exposition itinérante à découvrir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre. Huit artistes peintres contemporains guadeloupéens donnent leur vision d'Haïti.

Haïti à découvrir à Port-Louis

| France-Antilles Guadeloupe | 05.05.2011



Félie-Line Lucol

PEINTURE. Jusqu'à vendredi, l'exposition de peinture *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, est à voir au Pays de la Canne à Port-Louis. Une exposition itinérante à découvrir dans toute la Guadeloupe jusqu'au 21 octobre. Huit artistes peintres contemporains guadeloupéens donnent leur vision d'Haïti. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félie-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalack, Joël Nankin et Philibert Yrius.

D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise

| France-Antilles Guadeloupe | 13.05.2011

EXPOSITION. L'exposition itinérante *D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise*, à voir en Guadeloupe jusqu'au 21 octobre, arrive ce soir à Basse-Terre. Sept peintres contemporains guadeloupéens donnent leur vision d'Haïti. À partir de 18 h 30, des œuvres du grand peintre haïtien et grand défenseur de la culture caribéenne Rolf Sambalé seront exposées dans les locaux du conseil régional pour lui rendre hommage. Les artistes Cancelier, Clarus, Lucol, Plaisir, Sanmyel, Sand et Yrius dévoileront ensuite durant deux semaines leurs toiles à la Maison du Patrimoine. En parallèle, au Fort Delgrès sera tracé un parcours thématique sur l'histoire d'Haïti depuis sa découverte jusqu'à son indépendance.

- **Exposition à voir du lundi au vendredi de 9 à 17 heures jusqu'au 30 mai à la Maison du patrimoine.**

D'Ayiti à Haïti à la Maison du patrimoine

| France-Antilles Guadeloupe | 17.05.2011

EXPOSITIONS. Dans le cadre de l'exposition itinérante *D'Ayiti à Haïti, La Liberté conquise*, qui est à voir jusqu'au 30 mai à Basse-Terre, le public est attendu dès ce matin 8 heures, à la Maison du Patrimoine où sont visibles les œuvres de sept plasticiens guadeloupéens donnant leur vision d'Haïti : Cancelier, Clarus, Lucol, Plaisir, Sanmyel, Sand et Yrius. Les conséquences actuelles de la traite négrière et de l'esclavage sont également abordées. Un hommage à Rolf Sambalé, peintre haïtien disparu en 2010, est aussi rendu.

- **Contact : 06 90 82 43 26. Exposition ouverte les mardi et jeudi de 8 heures à midi et de 13 h 30 à 17 heures. Les mercredi et vendredi de 8 heures à midi.**

À l'assaut des Fò an fanmi

N.C.-D. | France-Antilles Guadeloupe | 20.05.2011



« Le 27 mai est un jour de fête, de joie et de mémoire. Fò an fanmi, c'est la valorisation des héros comme Delgrès, longtemps occultés », a mis en avant Jacques Kancel, président de la commission culture.

Le conseil général célèbre Louis Delgrès dans le cadre de « Fò an fanmi ». Autour de l'abolition de l'esclavage, la collectivité invite à découvrir ou redécouvrir les forts du 25 au 27 mai et l'histoire de la Guadeloupe.

Faire des trois forts (Delgrès, Napoléon et Fleur d'épée) des lieux de villégiature, de loisirs, d'expression, c'est un des objectifs de la manifestation « Fò an fanmi ». Organisée pour la deuxième année consécutive, cette manifestation permet de venir découvrir ou de redécouvrir, en famille, ces grandes forteresses et les événements douloureux qui s'y sont déroulés.

Le 27 mai, date de l'abolition de l'esclavage, donne l'occasion au conseil général de promouvoir et de valoriser le patrimoine culturel de la Guadeloupe. Jacques Kancel, président de la commission culture, a insisté sur le devoir de mémoire. « Le 27 mai est un jour de fête, de joie et de mémoire. Fò an fanmi, c'est la valorisation des héros, comme Delgrès, longtemps occultés. Nous avons prévu des activités sur trois jours en mer et sur terre. Exposition, atelier d'initiation, spectacle... Des animations qui permettront de s'approprier sa ki tan nou. »

(Ré)apprendre les racines de l'histoire à travers Delgrès

Le service culturel du conseil général a choisi des artistes qui, à travers leurs productions, ont prouvé leur engagement en faveur de la valorisation du patrimoine. Il y aura de la danse, du slam, des projections de films, un village associatif, du chant et aussi une chasse au trésor en collaboration avec la Maison du patrimoine de Basse-Terre. La population est invitée à (ré)apprendre les racines de l'histoire à travers l'épopée de Delgrès, de façon ludique. La mer, symbole de la liberté, n'a pas été oubliée. Le comité de voile traditionnelle retracera entre les trois forts un triangle, symbole du commerce d'esclaves. Bréfò lanmé, la régata des forts, va rassembler une quinzaine de canots et mettre en scène les « vayan ». Le président du comité de voile traditionnelle Georges Santalikan est heureux de participer. « Merci d'avoir pensé à la mer. La voile c'est la liberté. Naviguer c'est être libre. Associer les canots à cette manifestation, c'est inciter la population à s'approprier la mer. »

« Fò an fanmi » c'est du 25 au 27 mai. « Pou sanblé, sonjé sa ki tan nou. » Entièrement gratuites, les manifestations se dérouleront pour la plupart au sein du fort Delgrès, à Basse-Terre.

- Programme

La régate des forts : bréfò lanmé

Mercredi 25 mai

Départ : 9 h 30, plage de Rivière-Sens, à Gourbeyre et arrivée à 13 heures, à l'Anse Mire, Terre-de-Haut (Les Saintes).

Jeudi 26 mai

Départ : 9 heures 30 de l'Anse Mire et arrivée à 14 heures au fort Fleur d'épée, Grand-Baie, au Gosier.

Vendredi 27 mai

Départ : 9 h 30 à Grand-Baie et arrivée à 15 heures au fort Delgrès, plage de Rivière-Sens, à Gourbeyre.

Au fort Delgrès

Jeudi 26 mai

17 h 30 : Conférence sur l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*

19 h 30 : Conque à lambi - intro - slam - Flamme - accompagnement acoustique (Guitare) avec le slameur Gwadakwan, gagnant du slam art 2010.

19 h 40 : Remise de la flamme au président pour la mise en lumière d'une fresque sur le mur du fort, pour la lutte des libertés.

19h 50 : présentation de Catherine Denecy, lauréate Grand Prix de la création artistique 2011.

20 heures : trilogie, spectacle de Léna Blou.

20 h 20 : chant de la liberté avec Fanwsa Ladrezeau.

20h 30 : Sonjé... avec l'Akademi du Ka

21 heures : découverte de la fresque - coups de canons et ambiance Urban Ka.

21 h 15 : danse en folie - Nou jwen libète - Fétay avec K'bel ka.

Vendredi 27 mai :

De 9 à 11 heures : fò an Mouvman.

Chasse au trésor « Le rallye de la mémoire »

À 11 heures : fò an Limyé. Hommage solennel à Delgrès . Dépôt de gerbe, chants avec Gospel Generation

À 13 heures : fò an Senn. Village associatif autour de la danse et ateliers d'initiation avec Viard Nouvelle.

À 16 h 30 : difé an fò. Remise des prix de la Régate, Bréfò Lanmè.

À 18 heures : Projection Little Sénégal

À 20 heures : feu d'artifice.





Loisirs Sortir

Discussions avec les peintres

| France-Antilles Guadeloupe | 21.05.2011

PEINTURE. Dans le cadre de l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, une rencontre discussion est organisée ce samedi, à 15 heures, à la Maison du Patrimoine de Basse-Terre avec les sept artistes guadeloupéens exposant : Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalac et Philibert Yrius.

- L'exposition des oeuvres est à voir jusqu'au 30 mai, les mardi et jeudi de 8 heures à midi et de 13 h 30 à 17 heures et les mercredi et vendredi, de 8 heures à midi.



Loisirs Sortir

Peinture : D'Ayiti en Haïti à Baie-Mahault

| France-Antilles Guadeloupe | 04.06.2011

Actuellement en tournée, l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, sera présentée dès ce samedi à partir de 18 heures, au centre culturel de la Retraite, à Baie-Mahault. Sept peintres guadeloupéens contemporains qui exposent leur vision d'Haïti. À voir jusqu'au 17 juin. Exposition ouverte de 8 à 18 heures, du lundi au samedi.

- **Contact : 05 90 94 38 26.**

TV magazine

FRANCE-ANTILLES

Atelier

A la découverte
des senteurs avec
Tessa Whittaker

Art et histoire

D'Ayiti à Haïti
la liberté conquise

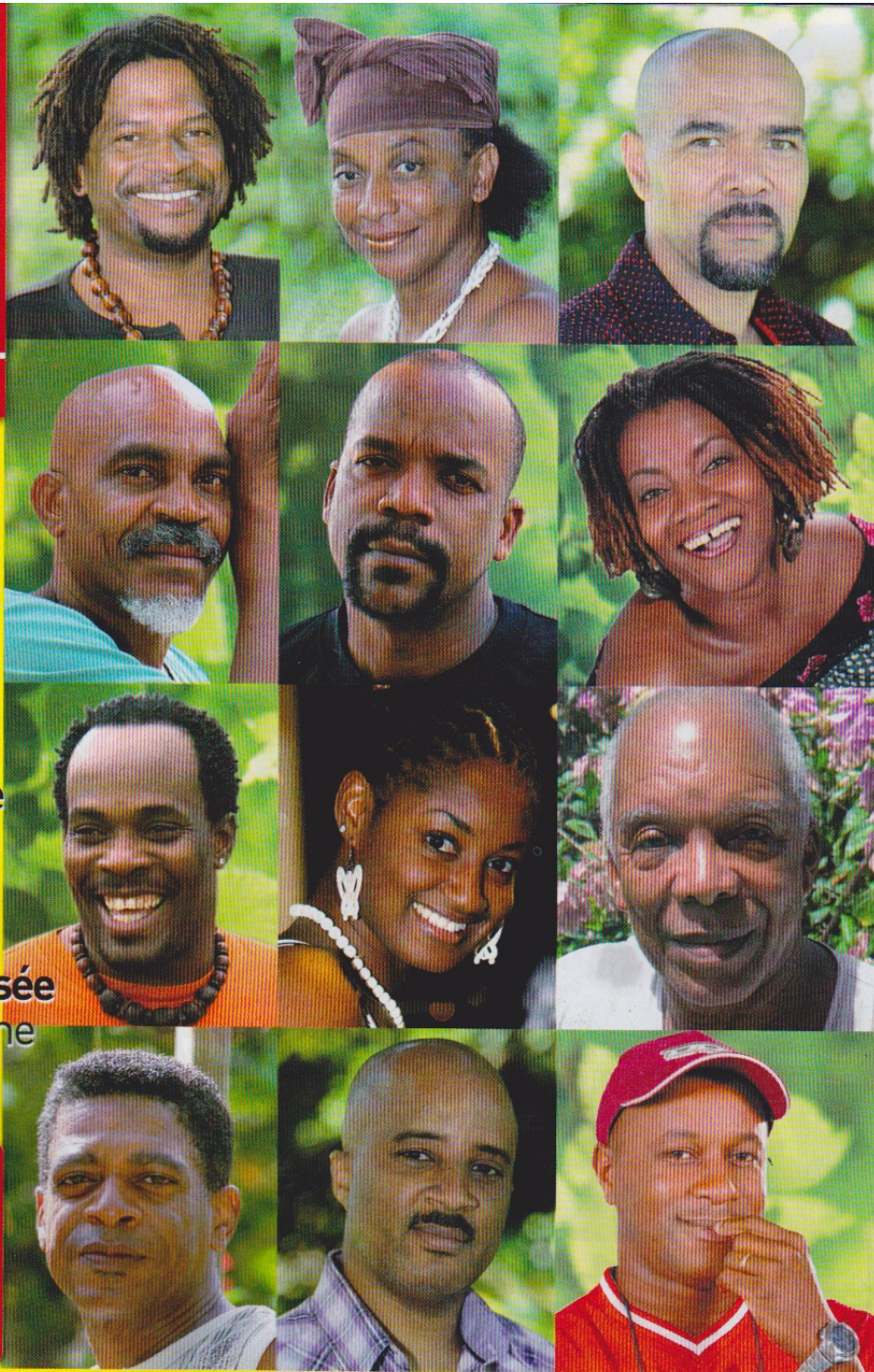
LA RECETTE DU CHEF

par Robert Salcède

Mangue caramélisée
pain perdu et crème
anglaise au curry

TÉLÉVISION

Sauvée par l'amour
remplace *India*
sur **guadeloupe**
radio - télé - internet

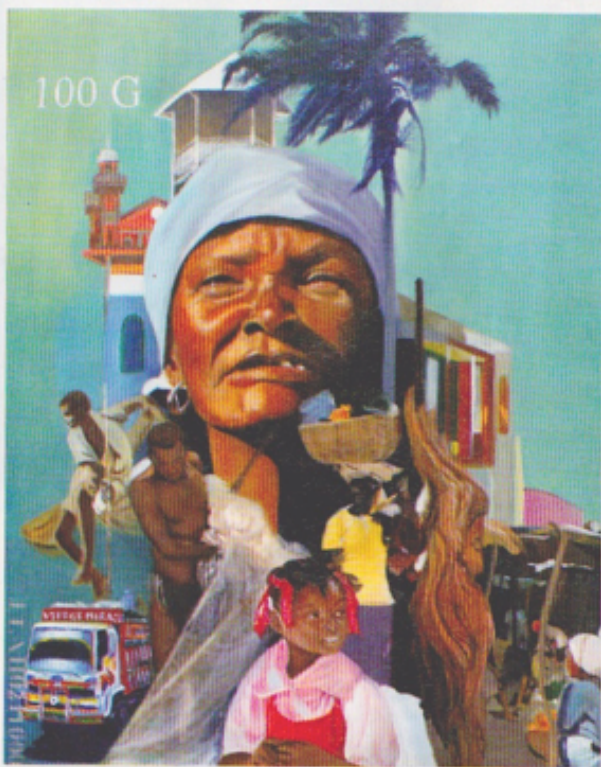


Au bistro du coin au cinéma

Adan on bivèt bòkaz version locale

SUPPLÉMENT TÉLÉ N°1132 DU SAMEDI 11 JUIN 2011
NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT DU QUOTIDIEN N° COMMISSION PARITAIRE 0110C85877

LA LIBERTÉ CONQUISE

Félie-Line Lucol, *Au nom de la liberté.*Eddy Clarus, *Perception extra sensorielle.*

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise est une exposition itinérante, qui a vu le jour l'année du bicentenaire de l'indépendance du pays, en 2004. Une initiative des Anneaux de la mémoire et du musée du panthéon national haïtien.

ACCUEILLUE AUJOURD'HUI DANS PLUSIEURS COMMUNES DE L'ARCHIPEL, l'exposition *D'Ayiti à Haïti : la liberté conquise* donne à découvrir une importante présentation historique de cette première République noire, accompagnée par la vision contemporaine de sept artistes peintres sélectionnés en Guadeloupe et questionnés sur les influences et héritages communs autour de la création. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félie-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioubalack, Philibert Yrius ont eu trois mois pour produire leurs œuvres dans un format maximum (limité à 90x90 cm) afin de convenir aux



Philibert Yrius, *La Récompense de Pelage*.



Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition.

différents lieux d'exposition. Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition a eu en charge de veiller à la cohérence des créations en rapport avec le thème donné et à créer une osmose entre celles-ci au niveau scénographique. Réunies en un même lieu, ces œuvres continuent l'histoire d'Haïti. Le public découvre une trentaine de réalisations qui représentent la partie contemporaine de l'exposition. La partie historique qui couvre l'épopée haïtienne jusqu'à son indépendance, est composée de trente et un panneaux imprimés sur bâches qui reprennent textes en français et créole, gravures et illustrations d'époque.

Hommage à Rolf Sambale

La rédaction historique est attribuée au musée du panthéon national haïtien, à Marie-Lucie Vendryes, historienne d'art et à Jacques Adélaïde-Merlande, chercheur et président de la Société d'histoire de la Guadeloupe. Durant sa période à Basse-Terre, du 13 au 30 mai, un hommage a également été rendu à Rolf Sambale, peintre haïtien disparu l'an dernier, avec une rétrospective de quinze toiles au conseil général. Avec le concours de Michel Rovelas, invité d'honneur de l'exposition itinérante, *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* est programmée dans huit communes de Guadeloupe, depuis le 1^{er} avril et jusqu'au 21 octobre, avant de rejoindre Nantes, en décembre.

Les Anneaux de la mémoire

L'association Les Anneaux de la mémoire a été créée, en 1991, au moment où l'on s'apprêtait à célébrer le 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, la rencontre du vieux et du nouveau monde. Elle veut mieux faire connaître l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et leurs conséquences contemporaines. La finalité étant de promouvoir de nouveaux échanges, plus équilibrés et équitables, entre nos sociétés d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. Depuis sa création, l'association est

à l'origine d'un certain nombre d'actions : expositions, conférences, colloques, publications et activités pédagogiques.

23 août 1791

En 2005, Les Anneaux de la mémoire a créé l'Alliance internationale des Anneaux de la mémoire, réseau de collectivités locales, d'institutions culturelles... qui souhaitent conjuguer leurs efforts pour approfondir le travail historique. Pointe-à-Pitre, Basse-Terre et Sainte-Rose font partie de ce réseau. Dans le cadre de ses activités, l'association a tissé de nombreux liens avec Haïti, première République noire, née de la révolte des esclaves qui a débuté le 23 août 1791. Cette date, symbole de liberté, a d'ailleurs été retenue par l'Unesco pour marquer la Journée internationale de la traite négrière et de son abolition.

DANS LES COMMUNES

- A Baie-Mahault, centre culturel de la Retraite, jusqu'au 17 juin.
 - A Pointe-à-Pitre, Pavillon de la Ville, du 1^{er} au 16 juillet.
 - Au Gosier, Fort Fleur d'Épée, du 18 juillet au 30 juillet.
 - A Lamentin, médiathèque, du 15 au 30 septembre.
 - Au Moule, médiathèque, du 7 au 21 octobre.
- www.anneauxdelamemoire.org
Contact : 06 90 82 43 26



Sandrine Sioubalack, *Soif*.

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise

| France-Antilles Guadeloupe | 16.06.2011



EXPOSITION. Mise en place à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti, en 2004, l'exposition *D'ayiti à Haïti, la liberté conquise* circule depuis le mois d'avril en Guadeloupe. Après le Pays de la canne à Port-Louis, le fort Delgrès et la Maison du patrimoine à Basse-Terre, elle est visible au centre culturel de la Retraite, à Baie-Mahault, jusqu'à demain. Sept artistes peintres - Félié-Line Lucol, Sandrine Sioubalak, Marielle Plaisir, Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Sanmyel et Philibert Yrius - ont participé à cette initiative de l'association Les anneaux de la mémoire et du Musée du panthéon national haïtien.

- **Contact : 06 90 82 43 26.**

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise

| France-Antilles Guadeloupe | 17.06.2011

Dernier jour pour découvrir l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, au centre culturel de la Retraite, à Baie-Mahault. Cette collection composée des oeuvres des plasticiens Félié-Line Lucol, Sandrine Sioubalak, Marielle Plaisir, Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Sanmyel et Philibert Yrius sera ensuite visible du 1er au 16 juillet, au Pavillon de la Ville de Pointe-à-Pitre.

Contact : 06 90 82 43 26.

EXPOSITION. D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise

Barbara Keller | franceantilles.fr | 17.06.2011



Félie-Line Lucol, Au nom de la liberté.

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise est une exposition itinérante, qui a vu le jour l'année du bicentenaire de l'indépendance du pays, en 2004. Une initiative des Anneaux de la mémoire et du musée du panthéon national haïtien.



Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition.

Accueillie aujourd'hui dans plusieurs communes de l'archipel, l'exposition D'Ayiti à Haïti : la liberté conquise donne à découvrir une importante présentation historique de cette première République noire, accompagnée par la vision contemporaine de sept artistes peintres sélectionnés en Guadeloupe et questionnés sur les influences et héritages communs autour de la création. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félie-Line Lucol, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sandrine Sioublack, Philibert Yrius ont eu trois mois pour produire leurs œuvres dans un format maximum (limité à 90x90 cm) afin de convenir aux différents lieux d'exposition. Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition a eu en charge de veiller à la cohérence des créations en rapport avec le thème donné et à créer une osmose entre celles-ci au niveau scénographique. Réunies en un même lieu, ces œuvres continuent l'histoire d'Haïti. Le public découvre une trentaine de réalisations qui représentent la partie contemporaine de l'exposition. La partie historique qui couvre l'épopée haïtienne jusqu'à son indépendance, est composée de trente et un panneaux imprimés sur bâches qui reprennent textes en français et créole, gravures et illustrations d'époque.

Hommage à Rolf Sambale

La rédaction historique est attribuée au musée du panthéon national haïtien, à Marie-Lucie Vendryes, historienne d'art et à Jacques Adélaïde-Merlande, chercheur et président de la Société d'histoire de la Guadeloupe. Durant sa période à Basse-Terre, du 13 au 30 mai, un hommage a également été rendu à Rolf Sambale, peintre haïtien disparu l'an dernier, avec une rétrospective de quinze toiles au conseil général. Avec le concours de Michel Rovelas, invité d'honneur de l'exposition itinérante, D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise est programmée dans huit communes de Guadeloupe, depuis le 1er avril et jusqu'au 21 octobre, avant de rejoindre Nantes, en décembre.

Les Anneaux de la mémoire

L'association Les Anneaux de la mémoire a été créée, en 1991, au moment où l'on s'apprêtait à célébrer le 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, la rencontre du vieux et du nouveau monde. Elle veut mieux faire connaître l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et leurs conséquences contemporaines. La finalité étant de promouvoir de nouveaux échanges, plus équilibrés et équitables, entre nos sociétés d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. Depuis sa création, l'association est à l'origine d'un certain nombre d'actions : expositions, conférences, colloques, publications et activités pédagogiques.

23 août 1791

En 2005, Les Anneaux de la mémoire a créé l'Alliance internationale des Anneaux de la mémoire, réseau de collectivités locales, d'institutions culturelles... qui souhaitent conjuguer leurs efforts pour approfondir le travail historique. Pointe-à-Pitre, Basse-Terre et Sainte-Rose font partie de ce réseau. Dans le cadre de ses activités, l'association a tissé de nombreux liens avec Haïti, première République noire, née de la révolte des esclaves qui a débuté le 23 août 1791. Cette date, symbole de liberté, a d'ailleurs été retenue par l'Unesco pour marquer la Journée internationale de la traite négrière et de son abolition.

Dans les communes

- A Baie-Mahault, centre culturel de la Retraite, du 3 au 17 juin.
- A Pointe-à-Pitre, Pavillon de la Ville, du 1er au 16 juillet.
- Au Gosier, Fort Fleur d'Épée, du 18 juillet au 30 juillet.
- A Lamentin, médiathèque, du 15 au 30 septembre.
- Au Moule, médiathèque, du 7 au 21 octobre.

www.anneauxdelamemoire.org

Contact : 06 90 82 43 26



Eddy Clarus, Perception extra sensorielle.



Philibert Yrius, La Récompense de Pelage



Sandrine Sioubalack, Soif.

D'Ayiti à Haïti, à Lamentin

| France-Antilles Guadeloupe | 13.09.2011



Jean-Marc Hunt, le commissaire de l'exposition.

Recommander

Envoyer

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

PEINTURE. L'exposition *D'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* présentée par Les Anneaux de la mémoire depuis le mois d'avril, reprend sa tournée. On peut la voir cette fois du 16 au 30 septembre à la médiathèque de Lamentin. Le regard croisé d'une dizaine de peintres guadeloupéens contemporains sur la traite négrière, l'esclavage. L'exposition est ensuite à voir du 7 au 21 octobre au Moule. Cette exposition est réalisée par Mme Vendryes, ancienne conservatrice du musée du Panthéon national haïtien (Mupanah), *d'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* doit aussi être présentée à Sainte-Anne avant de partir pour Nantes. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius font partie de l'aventure guadeloupéenne.

- www.anneauxdelamemoire.org

Contact : 05 90 25 36 48.

FRANCE-ANTILLES ■ Mercredi 14 septembre 2011

PEINTURE

D'Ayiti à Haïti, à Lamentin



L'artiste Klodi Cancelier fera partie de cette aventure guadeloupéenne.

Jean-Marc Hunt, commissaire de l'exposition. (PHOTOS : DR)



L'exposition itinérante *d'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* présentée par Les Anneaux de la mémoire, depuis le mois d'avril, reprend sa tournée. Elle est à voir cette fois du 16 au 30 septembre à la médiathèque de Lamentin. Une exposition historique et d'art au travers des regards croisés d'une dizaine de peintres guadeloupéens et contemporains, sur la traite négrière, l'esclavage et leurs héritages en Haïti et en Guadeloupe. L'exposition est ensuite à voir du 7 au 21 octobre, au Moule. Une exposition doit également avoir lieu à Sainte-Anne, avant de partir pour Nantes en décembre, après huit représentations dans le département. Réalisée par Madame Vendryes, ancienne conservatrice du musée du Panthéon National Haïtien (Mupanah), *d'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* continue ainsi son itinérance à travers le monde. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius font partie de l'aventure guadeloupéenne.

www.anneauxdelamemoire.org
Contact : 05 90 25 36 48
Vernissage vendredi à 18h30.
Ouvert mardi, mercredi et samedi de 9 à 18 heures. Jeudi de 9 à 13 heures et vendredi de 14 à 19 heures.

11

KOUDZIE

Des contrôles au lycée

LAMENTIN. Le proviseur du lycée Bertène-Jumier informe les familles que l'établissement fonctionne normalement et que toute absence aux cours devra être dûment justifiée. Le contrôle des élèves présents dans l'établissement a lieu à chaque heure, conformément à la loi.

Basse-Terre

L'exposition d'Ayiti à Haïti, la liberté conquise à la Médiathèque

LAMENTIN. Après s'être installée, depuis le 1er avril, successivement dans les villes de Sainte-Rose, Port-Louis, Basse-Terre, Baie-Mahault et du Gosier, l'exposition *D'Ayiti à Haïti la liberté conquise*, initiée par l'association internationale Les Anneaux de la mémoire, s'installe pour une quinzaine de jours à la médiathèque de Lamentin. Dix artistes guadeloupéens, dont les plasticiens Clodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sad et Philibert

Yrius, présentent leur vision contemporaine sur l'esclavage et de la traite des Noirs. L'exposition est visible jusqu'au 30 septembre, les mardi, mercredi et samedi de 9 à 18 heures, le jeudi de 9 à 13 heures, et le vendredi de 14 à 19 heures. Après Lamentin, *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* passera par Le Moule, du 7 au 21 octobre, avant d'achever son périple à Sainte-Anne du 25 octobre au 12 novembre.

M.S.-K. ■

➔ Renseignements au 05 90 25 36 48.

PEINTURE

D'Ayiti à Haïti, à Lamentin

L'exposition itinérante *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* présentée par Les Anneaux de la mémoire est à voir jusqu'au 30 septembre à la médiathèque de Lamentin. Une exposition historique et d'art au travers du regard croisé d'une dizaine de peintres guadeloupéens et contemporains, sur la traite négrière, l'esclavage et leurs héritages en Haïti et en Guadeloupe. Réalisée par Madame Vendryes, ancienne conservatrice du Musée du Panthéon National Haïtien, *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* continue ainsi son itinérance à travers le monde. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius font partie de l'aventure guadeloupéenne.

➔ www.anneauxdelamemoire.org

Contact : 05 90 25 36 48.

Ouvert mardi, mercredi et samedi de 9 à 18 heures. Jeudi de 9 à 13 heures et vendredi de 14 à 19 heures.



Jean-Marc Hunt est le commissaire de l'exposition.

PEINTURE

D'Ayiti à Haïti, à Lamentin

L'exposition itinérante *d'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* présentée par Les Anneaux de la mémoire depuis le mois d'avril, reprend sa tournée. Elle est à voir jusqu'au 30 septembre à la médiathèque de Lamentin. Une exposition historique et d'art au travers du regard croisé d'une dizaine de peintres guadeloupéens et contemporains, sur la traite négrière, l'esclavage et leurs héritages en Haïti et en Guadeloupe. L'exposition est ensuite à voir du 7 au 21 octobre au Moule. Une exposition doit également avoir lieu à Sainte-Anne, avant de partir pour Nantes en décembre, après huit représentations

dans le département. Réalisée par Mme Vendryes, ancienne conservatrice du Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH), *d'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* continue ainsi son itinérance à travers le monde. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Felie-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius font partie de l'aventure guadeloupéenne.

➔ www.anneauxdelamemoire.org

Contact : 05 90 25 36 48

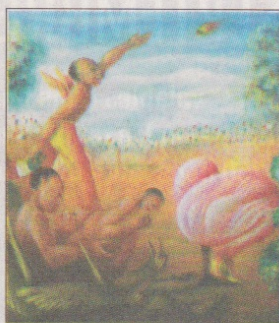
Ouvert mardi, mercredi et samedi de 9 à 18 heures. Jeudi de 9 à 13 heures et vendredi de 14 à 19 heures

PEINTURE

D'Ayiti à Haïti, à Lamentin



L'exposition itinérante *D'Ayiti à Haïti, La liberté conquise* présentée par Les Anneaux de la mémoire, depuis le mois d'avril, reprend sa tournée. Elle est à voir jusqu'au 30 septembre à la médiathèque de Lamentin. Une exposition historique et d'art au travers du regard croisé d'une dizaine de peintres guadeloupéens et contemporains, sur la traite négrière, l'esclavage et leurs héritages en Haïti et



en Guadeloupe. Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félié-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sand et Philibert Yrius font partie de l'aventure guadeloupéenne.

www.anneauxdelamemoire.org
Contact : 05 90 25 36 48.

Ouvert mardi, mercredi et samedi de 9 à 18 heures. Jeudi de 9 à 13 heures et vendredi de 14 à 19 heures.

FRANCE-ANTILLES ■ Samedi 24 et dimanche 25 septembre 2011

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise, à voir jusqu'au 30 septembre

Après les villes de Sainte Rose, Port-Louis, Basse-Terre, Baie-Mahault et Le Gosier, l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, initiée par l'association internationale Les Anneaux de la mémoire, s'est installée depuis le 16 septembre dernier à la médiathèque de Lamentin. Deux des œuvres des artistes guadeloupéens Klodi Cancelier, Eddy Clarus, Félié-Line Lucol, Joël Nankin, Marielle Plaisir, Sanmyel, Sad et Philibert Yrius présentant leur vision contemporaine de l'esclavage et de la traite des Noirs, sont exposés dans la première des deux salles d'exposition. Dans la seconde pièce, des reproductions d'extraits d'archives racontent au visiteur l'histoire des Tainos, jusqu'à la déclaration de l'indépendance en 1804.

Pour information, les Tainos (ou Tai-

nos) sont considérés comme une ethnité amérindienne faisant partie du groupe des Arawaks. Ils occupaient les Grandes Antilles lors de l'arrivée des Européens au XVI^e siècle. Malgré leur quasi disparition au XVII^e siècle, beaucoup d'Antillais, plus particulièrement des Cubains, Haïtiens, Portoricains et Dominicains continuent de se considérer comme Tainos. L'exposition itinérante, qui circule en Guadeloupe depuis le mois d'avril, a été créée spécialement à l'attention des différentes régions françaises. Elle est une version de celle mise sur pied par le musée du Panthéon national haïtien, à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance du pays, en 2004.

Après Lamentin, *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, passera par Le Moule du 7 au 21 octobre, avant d'achever son

pèlerinage à Sainte-Anne, du 25 octobre au 12 novembre. Pour le plaisir des yeux mais aussi pour un enrichissement personnel, c'est une exposition à voir absolument.

M. S.-K. ■

L'exposition est visible le mardi, le mercredi et le samedi de 9 à 18 heures, le jeudi de 9 à 13 heures et le vendredi de 14 à 19 heures.
Renseignements : 05 90 25 36 48



L'hypertéisme de Félié-Line Lucol est symbolisé par ces deux toiles : *Au nom de la Liberté*, huile sur toile 2011 (à gauche), représentant le quotidien des Haïtiens et leur regard tourné vers l'espoir ; et *La Liberté ébranlée*, huile sur toile 2011 (à droite). Sur fond de deuil, une scène de désolation après le tremblement de terre.

6



Rédaction Grande-Terre
Tél. 05 90 25 19 61, fax. 05 90 25 52 04
ZAC de Moudong sud, BP 2 241 - 97 197 Jarry Cedex
Courriel : fa.gierre@media-antilles.fr
Chef d'agence : Annick Fabrice, tél. 05 90 25 52 05
Rédacteurs : D. Mathey, H. Mapolin, C. Labry.
Publicité/annonces légales :
tél. 05 90 25 18 97, fax. 05 90 25 18 87

Grande-Terre

Enquête de l'Insee

POINTE-À-PITRE. Le maire informe la population que l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) mène une enquête sur les loyers et charges jusqu'au 15 octobre. Cette enquête doit permettre de connaître l'évolution trimestrielle des loyers en Guadeloupe. Le maire demande aux administrés pointois qui seront contactés de réserver le meilleur accueil aux enquêteurs de l'Insee, qui seront munis d'une carte officielle.

Débat à la médiathèque

LE MOULE. Dans le cadre de l'exposition *D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise*, une conférence intitulée « Histoire et mémoire : divers initiatives » est organisée vendredi, à 18 h 30, à la bibliothèque multimédia. L'exposition historique et l'exposition d'art sont visibles jusqu'au 21 octobre. Elle est ouverte au public les mardis de 14 à 18 heures ; les jeudis de 9 à 13 heures ; les mercredis, vendredis et samedis de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011 ■ FRANCE-ANTILLES

INTERVIEW ALAIN YACOU, HISPANISTE ET HISTORIEN SPÉCIALISTE DES ANTILLES

« Il faut donner à nos îles des musées »

Du 7 au 21 octobre, l'exposition historique itinérante *D'Ayiti à Haïti, la Liberté conquise* se pose à la bibliothèque du Moule. Pouvez-vous nous dire de quelle manière vous y contribuez ?

Cette exposition sera en deux parties. L'association Les Anneaux de la mémoire basée à Nantes a proposé ce projet *D'Ayiti à Haïti* retraçant l'histoire d'Haïti, des Tainos jusqu'à l'indépendance. Elle savait que j'avais fait une collection et le maire a été très attentif à mon projet. J'ai donc accepté de participer. Je suis parti d'une histoire antérieure et j'ai envisagé tous les scénarios, de la Traite à l'indépendance. Dans ces conditions, je me suis mis en position de donner un aperçu de l'ensemble de la collection en insistant sur le thème de la Traite négrière et en mettant l'histoire sous les

yeux des gens (objets liés à l'esclavage tels que le fouet, tableaux, cartes...)

Quel est l'intérêt d'une telle exposition ?

Faire obstacle à tout traumatisme et donner à ces pays des éléments attractifs : il faut donner à ces îles des musées. C'est l'histoire commune de tous les pays de la Caraïbe. Nous devons montrer que nous dominons notre histoire et c'est aussi une réconciliation. « Tout temps passé fut pire », comme il a été dit. C'est une volonté de dialoguer avec ce pays, avec les gens. Que tous sachent autant. Une manière de faire passer son savoir de toutes les manières possibles.

Vous travaillez également sur un projet de « maison-musée de

l'esclavage ». Pouvez-vous nous en dire plus ?

J'ai lu Bug Jargal quand j'étais petit et quand j'ai grandi, la révolution cubaine m'a remis dans une situation extraordinaire. Je me suis rendu compte qu'il y a une unité antérieure et que dans le fond, il faudrait participer à une grande histoire de la Caraïbe, chacun chez soi. Faire une leçon d'histoire par une leçon de choses. Il me semble important de mettre en valeur la mémoire. Avec le projet de « maison-musée de l'esclavage », il s'agit de faire l'amalgame entre les écrits et l'iconographie afin que ce soit une véritable encyclopédie. Par tous les moyens, il faut que les gens s'approprient l'histoire. Il est très important de savoir d'où l'on est et ce qui s'est fait et c'est aussi l'occasion de montrer qu'on sait faire des choses.

Propos recueillis par D. MATHEY ■

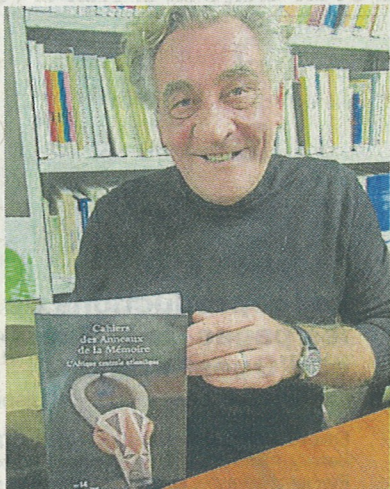


Anneaux de la mémoire : le 14^e cahier sort

L'association du même nom publie sa revue annuelle, consacrée à l'Afrique centrale atlantique.

Ils avaient calé la sortie de leur 14^e revue le jour de l'inauguration du Mémorial de l'esclavage prévue le 1^{er} décembre. L'inauguration a été reportée ; la revue, elle, était prête à temps. Yvon Chotard, le président des Anneaux de la mémoire, rappelle à cette occasion que « le Mémorial n'est pas notre idéal et que nous continuons de faire à Nantes ce qu'on a toujours fait depuis 1991, un travail de mémoire par le récit historique ». L'association a également développé un intéressant réseau d'acteurs sur les trois continents intéressés par l'histoire de la traite et de l'esclavage (Europe, Afrique, Amérique).

Le numéro 14 des cahiers approfondit un autre pan du commerce triangulaire, « **qui vient de l'intérieur de l'Afrique** ». Des chercheurs et historiens, Africains notamment, ont pris la plume. « **Le Cameroun notamment est très caractéristique de ce qu'on peut apprendre des systèmes d'esclavage** », indique Jean-Marc Masseaut, directeur de rédaction. « **Une recherche novatrice et courageuse se développe là-bas et nous sommes heureux de contribuer à la faire connaître.** » Jean-Marc Masseaut cite, par exemple, Adam Mahamat « **qui explique comment les régions de l'extrême nord du Cameroun, sous la domination des Lamidats, les chefferies musulmanes peules, furent des réservoirs d'esclaves pour payer les tributs et**



Jean-Marc Masseaut, directeur de rédaction.

servir les besoins des théocraties et des aristocraties ».

Pour poursuivre son travail de mémoire, l'association conçoit des documents destinés aux scolaires. Ces outils pédagogiques, dont un nouveau DVD, viennent d'être renouvelés. Une exposition est actuellement organisée à l'IUFM jusqu'au 16 décembre.

Magali GRANDET.

Contact : tél. 02 40 69 68 52, N° 14 des cahiers des *Anneaux de la mémoire*, « L'Afrique centrale atlantique ». Tarif : 20 €. Dans les librairies ou à commander sur le site : www.anneauxdelamemoire.org